

## POLITIQUE

### ALI BONGO À N'DJAMENA

Le président Ali Bongo Ondimba était à hier à N'Djaména, ultime étape de sa tournée dans les pays de la CEEAC. Au centre de ses entretiens avec son homologue tchadien Idriss Deby Itno les questions de paix et de sécurité, alors que Libreville s'apprête à accueillir une réunion du Copax, précisément.

Page 3

## FAIT DIVERS

### VOLEUR DE MÉDICAMENTS

Un homme d'une trentaine d'années, Sergini Nkogo Ongone, se trouve aux mains de la police, dans l'attente d'une présentation au juge en vue d'une éventuelle inculpation. De son propre aveu, il aurait dérobé plusieurs produits pharmaceutiques à la CNSS où il travaille en qualité de menuisier.

Page 9

## ECONOMIE

### BONS ET MAUVAIS POINTS



Le Gabon possède l'économie la plus libérale de la sous-région et la 15e en Afrique, selon l'édition 2018 de l'Index mondial de la liberté économique. En revanche, la corruption y demeure un souci. Notre pays dégringolant au 24e rang des pays africains, révèle Transparency International.

Page 4

## SOCIÉTÉ

### PAIEMENT AU TRENTIÈME : DÉJÀ LA GROGNE !



Les premières réactions d'agents de l'Etat à l'officialisation en Conseil des ministres du paiement au trentième (seuls les jours travaillés seront payés) vont de l'incompréhension à l'hostilité. Le ministre de la Fonction publique avait pourtant annoncé la couleur la semaine dernière.

Page 7

## SOCIÉTÉ

### EDUCATION : UNE QUESTION DE NIVEAU



Libreville accueille depuis hier et ce jusqu'au 2 mars les travaux du 2e regroupement international des équipes nationales du Pasesc (Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la Confemem). Objectif : réfléchir à l'amélioration du niveau de l'enseignement dans l'espace francophone.

Page 7

## POLITIQUE

### Conseil des ministres ce matin à 11 heures

Page 2

## ECONOMIE

### CPG : une fondation au service de l'entrepreneuriat des jeunes

Page 5

## SPORTS

### Cyclisme : comment changer de braquet

Page 13

n° 12660 - Mardi 27 Février 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

# L'union

www.lunion.ga

SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

## Au bout de deux mois et demi de grève

# SYNAMAG : LE TRAVAIL REPREND



Les adhérents du Syndicat national des magistrats du Gabon (Synamag) enfilent de nouveau ce mardi leurs robes remises au placard depuis le 14 décembre 2017. L'annonce de cette reprise du travail a été faite hier, au cours d'un point-press, par le président du syndicat, Germain Nguema Ella qui, à cette occasion, a remercié le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, également président du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), pour avoir entendu "la voix des magistrats". Allusion au départ de la Chancellerie de Me Francis Nkéa Ndzigue, leur revendication de ces dernières semaines.

Page 6

## Pour moi quoi...

L'autre jour en me rendant à l'ex-hôpital Brazza qui est devenu par la suite CHL, puis CHUL aujourd'hui, j'ai été estomaqué-ouais mon français en encore évolué- par deux faits. Il y a d'abord, la femme d'un mougoye qui a été terrassée par un AVC, la faucheuse, un lundi aux environs de 16 heures, son mari parvient à l'amener à l'hôpital. Mais au lieu de l'accueillir et la mettre dans des meilleures dispositions, on a demandé au pôvre monsieur d'aller plutôt voir s'il y a avait de la place à Angondjè. Après avoir affronté des embouteillages et slalomé entre plusieurs voitures, il parvient au CHUL d'Angondjè. Là encore pas la moindre place, les malades étant entassés dans les couloirs. Là-bas on lui conseille d'aller voir à l'hôpital militaire. Il est 20 heures quand il arrive au PK9, il y a de la place, mais il est trop tard. Sa femme rendra l'âme le lendemain à 6 heures 30. Si à l'ex Brazza on avait pris la peine de téléphoner à Angondjè, on aurait gagné beaucoup de temps et peut-être sauver la dame...

L'autre fait est vécu tous les jours par les patients à la consultation externe. Ici, en plus de la maladie qui vous tenaille, il faut être... patient, avoir les nerfs solides et savoir se tenir sur ses jambes. Le gros problème là-bas a pour nom la CNAMGS. C'est elle qui assomme les malades avec des queues interminables. Devant dame CNAMGS il faut faire une première queue pour recevoir sa fiche de soins, puis la seconde pour payer. Au bas mot vous pouvez passer 1heure 30 à deux heures. Surtout s'il n'y a qu'une seule caissière comme c'est souvent le cas. Et c'est pratiquement à genoux que vous arrivez au cabinet du médecin, où une autre queue vous attend, sauf qu'ici, les choses sont plus ou moins bien faites, le temps à passer étant moins long... Moi, Makaya, je constate donc que le plus dur n'est pas d'arriver à l'hôpital, mais d'avoir la chance d'être reçu. Il appartient à la dame venue de la ville d'Emane Ntolo de mettre le holà, pour le bien des malades, quoi...

... Makaya